

effet une Cléopâtre Tryphène, nommée avec lui par plusieurs documents hiéroglyphiques. Seulement cette Cléopâtre Tryphène régna conjointement avec lui d'après les contrats démotiques de l'an 3 et de l'an 8 du comput de ce roi, et elle disparut des protocoles dans les contrats démotiques de l'an 17 du même règne. Elle était sans doute morte à cette époque qui a précédé de beaucoup la révolution dont nous parlions tout à l'heure, et par conséquent n'a pu succéder à son mari. Il faut donc prendre au propre le témoignage de Porphyre toujours si exact dans les renseignements qu'il nous fournit et considérer Cléopâtre Tryphène II comme une fille de la première Cléopâtre Tryphène. Ajoutons que la durée du règne de Ptolémée Denys nous est aussi indiquée par plusieurs stèles hiéroglyphiques et démotiques.

(Sera continué.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

Parmi les livres récemment parus, que nous avons reçus, nous signalerons :

1° un volume fort intéressant, intitulé *Archéologie Égyptienne*, par M. MASPERO. Nous différons d'avis sur quelques points, M. MASPERO et moi. Mais ce n'est pas le cas d'insister sur des détails quand il s'agit d'une œuvre importante et, somme toute, aussi méritoire.

2° une autre publication fort bien comprise et qui a été exécutée avec le plus grand soin et avec le plus grand luxe, les *Hieratische und hieratisch-demotische Texte der Sammlung ägyptischer Alterthümer des Allerhöchsten Kaiserhauses*, publiés par notre cher ami et si distingué collègue, M. DE BERGMANN. Les textes sont donnés dans admirables photo-lithogravures et l'impression du savant commentaire, faite par notre si habile typographe HOLZHAUSEN, ne laisse aussi rien à désirer.

Nous avons remarqué particulièrement parmi les documents contenus dans ce fascicule un rituel de l'embaumement, écrit en démotique et différant complètement du rituel hiératique publié par M. MASPERO. La partie des cérémonies à accomplir, des opérations d'embaumement, est beaucoup plus développée que dans cet euhologue hiératique. Nous avons vraiment affaire à un manuel des taricheutes. Reste à trouver le manuel des paraschistes, analysé (en même temps que celui des taricheutes) dans le papyrus bilingue Rhind.

Nous nous proposons d'étudier bientôt en détail ce précieux papyrus de Vienne que M. DE BERGMANN vient de mettre ainsi à notre complète disposition. Nous nous bornerons à dire aujourd'hui que ce document nous a conservé des renseignements qu'on ne trouverait nulle part ailleurs, non seulement sur les pratiques de l'embaumement, mais sur les étoffes et matières employées, les personnes qui y jouaient un rôle, etc. Parmi ces personnes nous voyons figurer le *ur am*, chef de l'œuvre ou grand-prêtre de Memphis (ce qui indique la provenance du document) concurrence avec le *sax-mat'i* ou Ptérophore et avec le *hiv-sesta*, les *zer-heb* ou taricheutes,¹ les *mesu-hor* (qui figuraient déjà dans le rituel MASPERO), etc., etc. La mise en scène est donc toute aussi solennelle que dans le rituel de funérailles ou offices funèbres qu'a publié notre ancien élève SCHIAPARELLI et que nous avons depuis longtemps recommandé dans la *Revue*. Ces livres se complètent d'ailleurs admirablement. Encore un peu, et nous connaîtrons tout l'ensemble des rites qu'on avait à accomplir pour les morts, depuis la première incision faite par le taricheute jusqu'au moment où le défunt, dûment pacifié, reposait à jamais dans sa « demeure éternelle » — que se transmettaient à perpétuité de pieux choachytes.

3° une étude sur un parchemin rapporté de Thèbes, par M. PH. VIREY, notre ancien élève, qui en a fait cadeau au Musée du Louvre. Il s'agit d'un registre administratif du temps des Ramessides. M. VIREY nous a annoncé aussi l'envoi de plusieurs papyrus démotiques sur lesquels nous aurons l'occasion de revenir.

4° les premiers numéros du *Babylonian and Oriental Record*, auquel nous collaborons, mon frère et moi, et dont nous souhaitons le succès.

La place nous manque pour rendre compte aujourd'hui des autres publications reçues. Ce sera pour la prochaine revue bibliographique.

¹ Nous avons déjà eu l'occasion de prouver dans notre article intitulé *Taricheutes et Choachytes*, paru dans la *Zeitschrift* de M. LEPSIUS, que le mot *Zerheb* était toujours traduit en grec par *taricheute*, même dans les contrats, et qu'il avait pris, par conséquent, sous les Lagides — du temps de notre papyrus — un sens beaucoup moins vague que celui d'*officiant* qu'il possédait à l'ancienne époque.